

**L'ELEVAGE BOVIN DANS L'UNION EUROPEENNE :
 GRANDE DIVERSITE D'INTENSIFICATION ET DE DIMENSION ECONOMIQUE**

Les structures et les résultats économiques des exploitations bovines de l'Europe des Douze traduisent l'hétérogénéité des élevages. En utilisant les données du Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA), et en distinguant quatre types de production, on voit le caractère particulièrement extensif des élevages bovins français. En Europe du Nord, dimension économique et rémunération du travail augmentent avec le chargement des exploitations. Dans les pays du Sud, en revanche, l'impact du niveau d'intensification est moins perceptible, tant les unités sont de petite taille et les superficies fourragères limitées.

Les exploitations laitières : les deux tiers des exploitations bovines européennes

Les exploitations du type laitier (encadré) sont les plus nombreuses dans tous les pays, sauf au Royaume-Uni. Au niveau européen, elles représentent 61 % des exploitations bovines contre 23 % pour celles du type allaitant, 10 % pour celles du type sans vache et 6 % pour celles du type mixte (tableau 1).

La France est le premier pays producteur de viande bovine en Europe : elle regroupe un quart des exploitations bovines, un tiers des exploitations du type allaitant et du type mixte, mais seulement une exploitation sur dix du type sans vache. Elle détient 25 % des UGB herbivores, 24 % des vaches laitières et 40 % des vaches allaitantes.

Si les vaches allaitantes et laitières sont prépondérantes dans le cheptel d'herbivores en France, par contre au Royaume-Uni et en Irlande les ovins sont souvent associés aux bovins. Dans ces pays, les élevages allaitants sont plutôt de type "naisseur-engraisseur", la plupart des bovins mâles étant engraisés sur l'exploitation pour être commercialisés en jeunes bovins ou en boeufs. En France, par contre, les bassins traditionnels de production de bovins allaitants (Limousin, Auvergne, Bourgogne) regroupent surtout des élevages de type "naisseur", qui exportent beaucoup de brouards vers l'Italie.

En Europe, 4 exploitations bovines sur 10 ont un chargement supérieur à 2

Indicateur technique d'adaptation du cheptel au potentiel fourrager des exploitations, le chargement (nombre

tableau 1. Nombre d'exploitations bovines (milliers)

	laitier	allaitant	s.vache	mixte	total
Allemagne	219	7	28	4	259
Bel. + Lux.	22	8	1	7	40
Danemark	23	7	2	1	33
Espagne	76	32	7	13	129
France	182	113	14	28	338
Grèce	21	5	1	0	27
Irlande	49	47	17	13	126
Italie	141	46	18	5	210
Pays-Bas	47	0	5	0	52
Portugal	41	21	21	1	85
Roy.-Uni	38	40	22	7	106
CEE des 12	861	328	137	80	1 405

Sources : RICA CCE 1991 / INRA ESR - Nantes

d'UGB par hectare de surface fourragère principale, SFP) conditionne souvent la rentabilité des exploitations. Depuis la réforme de la PAC, il est devenu l'un des instruments utilisés pour répartir les paiements directs. Près de 14 % des exploitations bovines européennes ont un chargement inférieur à 1 UGB/ha de SFP, alors qu'il est supérieur à 2,5 dans 28 % d'entre elles. La proportion de celles où il est supérieur à 2,5 est particulièrement faible en France (7 %) et en Irlande (8 %). Elle est par contre très élevée au Danemark (60 %), aux Pays-Bas (57 %) et

tableau 2.
Chargement moyen (UGB herbivore/ha SFP)

	laitier	allaitant	s.vache	mixte	total
Allemagne	1,90	1,53	2,16	1,71	1,90
Bel. + Lux.	2,36	2,50	4,43	2,38	2,41
Danemark	2,87	2,30	2,89	2,71	2,80
Espagne	2,57	1,14	3,26	2,01	1,89
France	1,43	1,23	1,74	1,34	1,36
Grèce	ns	ns	ns	ns	ns
Irlande	1,71	1,34	1,28	1,75	1,54
Italie	2,21	1,25	2,52	2,10	1,96
Pays-Bas	2,71	ns	5,23	ns	2,81
Portugal	1,98	0,97	1,88	1,20	1,47
Roy.-Uni	2,07	1,91	1,64	2,02	1,94
CEE des 12	1,92	1,45	1,85	1,69	1,74

Sources : RICA - CCE 1991 / INRA - Nantes

tableau 3.
Caractéristiques des exploitations bovines

	SAU (ha)	SFP / SAU (%)	UGB herbivores (têtes)	EBE (Milliers d'écus)
Allemagne	32	63	38	28
Bel. + Lux.	32	69	53	38
Danemark	38	45	48	34
Espagne	13	60	15	9
France	48	67	44	26
Grèce	8	21	16	15
Irlande	35	76	41	13
Italie	21	59	24	26
Pays-Bas	27	93	70	64
Portugal	20	43	12	6
Roy.-Uni	110	48	102	45
CEE des 12	37	61	45	26

Sources : RICA CCE 1991 / INRA ESR - Nantes

en Belgique (49 %) (tableau 2). Avec un chargement moyen de 1,36, les exploitations bovines françaises sont, en moyenne, les plus extensives de l'Union Européenne.

Des écarts importants de dimension et de résultats économiques

La superficie agricole utile (SAU) des exploitations bovines européennes est en moyenne de 37 hectares, dont 61 % consacrés aux superficies fourragères. Au

Royaume-Uni, elle est trois fois plus importante que la moyenne. Les exploitations françaises occupent le second rang avec 48 hectares, devançant largement les unités des pays du Sud de l'Europe. La taille du cheptel européen, en moyenne de 45 UGB herbivores par exploitation, masque une forte disparité entre les grandes tailles des pays du Nord (Royaume-Uni et France) et les petits élevages de l'Europe du Sud.

Le produit brut moyen des exploitations bovines est de 63 000 Ecus (dont 22 % proviennent de la production de viande bovine et 40 % du lait). L'Excédent Brut d'Exploitation (EBE) atteint 26 000 Ecus, soit une efficacité productive (EBE/produit brut) moyenne de 44 % (tableau 3). Celle-ci est forte dans les pays du Sud (Italie, Espagne). Elle est particulièrement faible au Royaume-Uni, où le recours à la main d'oeuvre salariée est fréquent ; mais la dimension économique importante des élevages britanniques conduit à un EBE moyen de 45 000 écus (contre 26 000 écus en France).

Au premier rang européen pour la production de viande bovine et au second pour la production laitière, la France occupe une place privilégiée dans l'UE. Ses exploitations bovines, de structure familiale pour la plupart, sont nombreuses et occupent un vaste territoire. Elles ont une dimension économique (cheptel et superficie) largement inférieure à celle des unités britanniques, mais sont peu comparables aux petites structures d'Espagne ou d'Italie. Elles sont parmi les plus extensives de l'UE du fait d'une forte proportion d'élevages de type "naisseur", d'une pression foncière limitée, d'un faible prix des terres et d'un système d'alimentation basé pour une grande part sur la valorisation des prairies.

La typologie des exploitations bovines prend en compte l'ensemble du cheptel bovin. Les exploitations dites "bovines" correspondent à celles ayant plus de 5 Unités Gros Bétail (UGB) de bovins. Ces 1,4 million d'exploitations en Union Européenne ont été réparties, quelle que soit leur spécialisation, en 4 types en fonction des caractéristiques de leur troupeau bovin. Les exploitations de plus de 3 vaches laitières et de moins de 3 vaches allaitantes constituent le type "laitier" ; celles de plus de 3 vaches allaitantes et de moins de 3 vaches laitières, le type "allaitant" ; celles comportant moins de 3 vaches allaitantes et moins de 3 vaches laitières, le type "sans vache", et celles ayant plus de 3 vaches allaitantes et plus de 3 vaches laitières le type "mixte".

François Colson et Vincent Chatellier
INRA ESR, Nantes

Pour en savoir plus

F. Colson, V. Chatellier (1994) - Les exploitations bovines françaises selon leur niveau de chargement : perspectives face à la réforme de la PAC, *Productions animales*, décembre 1994, pp 327-342.

F. Colson, V. Chatellier (1995) - *Les exploitations bovines en Europe : analyse en fonction des types de production et des niveaux de chargement herbivore*, INRA-LERECO, Nantes, 120 p.

Diffusion, abonnement : INRA Édition, route de Saint-Cyr, 78026 Versailles Cedex France.

Tél : (1) 30 83 34 06. Télécopie : (1) 30 83 34 49.

Abonnement d'un an (6 numéros) : France 140 F ; Étranger 170 F. Paiement à l'ordre du régisseur des Publications.

Dépôt légal : 2ème trimestre 1996. Commission Paritaire n° 2147 ADEP.

Réalisation : Joëlle Veltz, INRA Ivry. Photogravure : TEXTO ! 59800 Lille. Impression : Imprimerie Artésienne ZI-62800 Liévin.